



### Sommaire

L'abbé va au siphon .....	1
Daniel Prévot, membre d'honneur de la F.F.S. ....	3
60 ans à -60 au Spéléodrome .....	5
Tarifs 2014.....	6
Programme des activités .....	6

Je commence l'amarrage sur la barre de fer en travers de la buse. Bertrand aurait bien vu prendre quelques gros arbres en sécurité. Je décolle et descends faire le fractionnement avant le plein vide. J'ai, en guise de kit, le sac poubelle qui servait à ne pas mouiller le coffre de la voiture. J'en conviens, je demande au suivant de faire une petite déviation pour écarter le nœud qui pourrait frotter à la remontée, bien qu'ayant mis un kit en protection. Ce sera fait avec un T.P.A.D. (temps passer à descendre) important.

### L'abbé va au siphon

Jean-Michel GUYOT

14 juin, 8 h 30, je redéjeune chez Pascal Houlné avec Bertrand Maujean, Pascal Odinot, Bernard Le Guerc'h et l'épouse de notre hôte. J'ai apporté des gros croissants et elle nous fait un bon café. On charge la voiture de Pascal H. et on part à deux véhicules, car ce serait trop long pour transvider celle de Bernard. Je monte avec ce dernier. On s'arrête sur un parking aux bords de la [Saulx](#) pour y tremper la corde de 8. Bertrand la jette à l'eau deux fois une seconde. On se demande si c'est assez ? Dans la forêt, on a du mal à distinguer les dolines de bombardement et la vraie de notre entrée. Arrivés sur place, certains y vont à pied les autres en voiture pour terminer le kilomètre de chemin forestier interdit à la circulation sans autorisation. Puis par un chemin de terre pour nous aérer les poumons, en trimbant nos affaires à la main et nos préoccupations physiques, nous accédons à la buse de la [Béva](#). Avant même de débarrer la corde, on prend une part de gâteau au yaourt qu'a fait Bernard. Toujours les mêmes, qui en reprendront un deuxième morceau.



(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

Les bottes dans la colle du fond, copieusement ramollie par l'humidité et les ruissellements, je croise une petite grenouille qui sautille. Je mange mon plat de résistance (taboulé, thon confectionné par ma petite femme). Nous sommes tous aux pieds des grandes jambes de ce puits majestueux. Les autres n'ont pas faim, et je peux le comprendre. On part. J'ai au moins quatre heures d'autonomie dans l'estomac. Avec le souvenir qui date de 30 ans de Bernard, qui d'après lui, ça ne mouillera pratiquement pas, il y a un peu d'eau, mais que vingt centimètres lorsque l'on est à genoux. On désescalade une diaclase très alvéolée et étroite jusqu'au niveau de la semelle du karst. Nous voilà partis dans une étroiture coudée à plat ventre. Ça ne devait pas mouiller. Et je ne sais par qu'elle inspiration, je n'avais pas cru bon de l'écouter, le Bernard, et que j'avais mis ma petite combinaison néoprène. Et plouf, de l'eau, à plat ventre, déjà les deux cotés mouillés, recto-verso. J'en entends râler, ce n'est pas de l'eau chaude, et il y a 50 mètres comme ça, pour commencer.



Progression vers l'aval avec différentes techniques, le canard, à plat, quatre pattes, sur une cuisse, comme ci, comme ça, sur 600 mètres. L'abbé va au siphon, et nous l'accompagnons à genoux en faisant notre prière, un vrai chemin de croix. Des arrêts parsemés permettent une récupération. J'en profite pour vider les bottes. Je retourne la première et une grenouille en sort. Celle-là a su y faire, elle voyageait clandestinement ! Ah, enfin un arrêt agréable, sur une plage de sable fin : tous rassemblés, on se croirait en vacances. Allongé, j'entends le clapotis des vaguelettes sur la moulure d'une strate en saillie. Ici, un avantage, le soleil est supportable. Plus loin, encore plus loin, des [salamandres](#) se prélassent sur une banquette rocheuse.

Laissons cette espèce d'[urodèle](#) tranquille, nous sommes les seuls visiteurs qu'ils verront.



Par endroit, et notamment dans les virages accentués, le fond s'éloigne du plafond, mais le niveau d'eau restant constant... Donc, ça mouille énormément. Fin de la taille basse, nous circulons debout et presque sans eau. Nous parvenons au siphon, fin de la course oblige. Cinq minutes de pause et on rebrousse chemin. Bertrand et Pascal O. tracent, ça sent l'écurie. Je suis au milieu. Pascal H. et Bernard traînent. Seul, assis sur une pierre en encorbellement, je regarde le reflet de ma lampe dans les ondulations de l'eau claire qui s'écoule, les idées défilent, les minutes aussi. Je n'entends plus les premiers qui se sont éloignés... Silence...

(Suite page 3)



Ouf, nous débouchons sur une artère, disons une grosse veine, avec plus de plafond, mais aussi plus d'eau. Bernard érige un [cairn](#) pour ne pas louper la sortie au retour. Sage précaution, et j'apporte ma contribution à l'édifice avec deux cailloux supplémentaires.

(Suite de la page 2)

Ambiance caverneuse... J'entends les derniers qui arrivent. Rassuré. Les profils en long et en travers sont les mêmes à l'aller qu'au retour, les difficultés aussi. On retrouve les camarades à l'amas de pierre en guise d'indicateur, et on affronte le passage délicat ensemble.



Retrouvant nos kits de bouffe à l'extrémité de la corde, nos participants se jettent sur les gamelles. Moi également, mais moins nerveusement, juste pour terminer mon repas. Bertrand remonte, suivi de Pascal H. qui accuse des difficultés au démarrage avec son bloqueur de pied. Une limace noire à un mètre du sol, monte sur la paroi. Peut-être sera-t-elle en haut avant lui ? Pascal O. passe



## Daniel Prévot, membre d'honneur de la F.F.S.

Christophe PRÉVOT

Après avoir reçu la Médaille d'or de l'[Office municipal des sports de Nancy](#) en 2001, la Médaille d'argent de la Jeunesse et des sports en 2004 et la Médaille d'or du [Comité régional olympique et sportif de Lorraine](#) en 2009, c'est à l'occasion de la dernière assemblée générale fédérale le 8 juin 2014 à [L'Isle-sur-le-Doubs](#) que Daniel Prévot a été fait [membre d'honneur de la Fédération française](#)

devant moi, et en haut je le retrouve, encore dans l'embouchure busée, après le fractionnement. Il est coincé et ne peut plus ni monter ni descendre. Il a trop mangé de gâteau en bas. La situation finit par se débloquer. Bernard déséquipe, et réapparaît au jour. Il fouille dans un kit, et peste de ne rien trouver qui soit à lui. Sur, ce n'est pas le sien. On quitte le trou, il est 18 h 30. « Tu cherches la gare, avec ta grosse valise à roulettes », qu'ils me disent pour se moquer. Oui, mais j'avais du change pour me retrouver au sec. Pour la route forestière, Pascal H. me fait comprendre qu'il n'y a plus assez de place dans sa voiture. Je pars à pincettes avec Bernard et toutes nos valoches. Je finirai la route sur le pare-choc et la valise accrochée à la boule de remorque. Un constat unanime, ce genre de sortie raffermi les fessiers. Avis aux femmes !



Retour au local pour le nettoyage de corde avec Pascal O. et Bernard. Le temps s'écoule, ça brosse dans tous les sens... pas de Bertrand. Un appel téléphonique nous en donnera l'explication. Un prétexte qui ne s'invente pas, en lisant ses messages au retour, il découvre que les manouches ont fait sauter le poste de haute-tension à sa boîte, et qu'il y est.

[de spéléologie \(F.F.S.\)](#).

D'après le [règlement intérieur fédéral](#), « [Les membres d'honneur] sont des personnes qui ont rendu des services signalés à la spéléologie. » Jusqu'à cette A.G. fédérale de 2014, 46 personnes (dont 12 sont encore en vie) ont ainsi été honorées de cette distinction fédérale.

Né le 7 février 1940, Daniel Prévot a débuté la spéléologie dans les années 1950. À la fin de ces années, il effectue ses premières topographies de cavités souterraines (trou des Boves à Gonaincourt,

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

52, et trou du Hatro à Rouceux, 88) qu'il publie en 1963 dans le bulletin du Groupe spéléo-préhistorique vosgien (G.S.P.V.) d'Épinal, *Le P'tit Minou* n° 47.



Dans les années 1960, sur le chemin des grottes de Pierre-la-Treiche, notamment avec sa future épouse Éliane Choppin (2<sup>e</sup> rang à droite)

En 1958 il devient responsable de l'activité spéléologique au clan Éclaireurs de France de Neufchâteau puis il fait partie, en 1961, des membres fondateurs de l'[Union spéléologique autonome de Nancy](#). En 1966 il fait partie des membres fondateurs du Cercle lorrain de recherche spéléologique (C.L.R.S.) qu'il préside en 1971-1972, puis il fonde le Club nancéien de spéléologie - Groupe des amis des gouffres (C.N.S.-GAG) qu'il gère jusqu'en 1981, année où il relance l'USAN qu'il dirige depuis.

En 1971 il lance, avec le C.L.R.S. les Séminaires lorrains de spéléologie qui ont perduré jusque dans les années 2000. Ces Séminaires permettent alors de réunir les spéléologues lorrains et alsaciens, ce qui aboutit, en 1973, à la mise en place du comité régional spéléologique d'Alsace et de Lorraine qu'il préside jusqu'en 1978. Cette année-là, l'Alsace prend son indépendance et le C.R.S.A.L. devient la Ligue spéléologique lorraine (LISPEL) qu'il préside jusqu'en 1996.

De 1972 à 1983 il est également membre du conseil fédéral en tant que délégué régional d'Alsace-Lorraine puis de Lorraine. En 1984-1985 il dirige le comité d'organisation du XVI<sup>e</sup> congrès national de spéléologie qui se tient à [Saint-Nicolas-de-Port](#) (54) en mai 1985. Les actes de ce congrès et des colloques scientifiques sont parus en 1988 dans *Spelunca Mémoires* n° 14 (160 p.).

Depuis mai 2001 il dirige l'Association pour

l'animation de la maison lorraine de la spéléologie et en fait un gîte connu de la communauté spéléologique. En 2005 il crée la commission régionale PEPEL (Protection Environnement Patrimoine Équipement de Lorraine) et organise chaque année fin mars un week-end festif de nettoyage des sites spéléologiques de Lorraine.

Sur le plan « sportif », il participe aux camps d'été de 1961 et 1962 du G.S.P.V. dans le réseau de Débain à [Sans-Vallois](#) puis aux expéditions lorraines dans le [Haut-Aragon](#) en Espagne en 1970 et 1971, où il est le [premier à descendre le puits](#) de 110 m du trou Souffleur. En 1971 il ouvre et explore le gouffre de La Chenau II à [Trépot](#) (25) avec le C.N.S.-GAG. La même année, il découvre en famille, ouvre puis topographie avec Christian Barbier le [réseau souterrain de l'Aroffe](#), le gouffre du Fond de la souche. Il devient moniteur fédéral en 1971 et encadre alors plusieurs stages en Lorraine et dans le Doubs. En 1987 et 1992 il organise des expéditions en Argentine dont les résultats sont, encore aujourd'hui, exceptionnels (voir [LISPEL-Info n° 1-2009](#), p. 2). En 1990 il organise pour l'USAN une expédition dans l'Atlas au Maroc. Le 30 novembre 1991 il est le promoteur du Spéléodrome de Nancy avec l'USAN à l'occasion d'une manifestation originale pour les 30 ans du club : journal télévisé de 19 h de FR3 Lorraine en direct du puits de Clairlieu, visiteurs spéléos et non spéléos, repas festif, etc. En 1998 il organise pour l'USAN une expédition à La Réunion. Membre depuis 2001 de l'Association des anciens responsables de la F.F.S. ([ANAR-F.F.S.](#)), il en est vice-président depuis 2007, année où le rassemblement annuel de cette association s'est tenu à la [Maison lorraine de la spéléologie](#) à [Lisle-en-Rigault](#) (55).



En 1991, avec Martial Martin, devant la benne remplie pendant un week-end de désobstruction au puits de la Vierge (Spéléodrome de Nancy)

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

Ce titre de membre d'honneur de la Fédération vient ainsi honorer une carrière spéléologique d'explorateur et de dirigeant de plus de 55 années.

Le 12 mars 2009 lors de la remise de la médaille d'or du CROSL à Tomblaine



## 60 ans à -60 au Spéléodrome

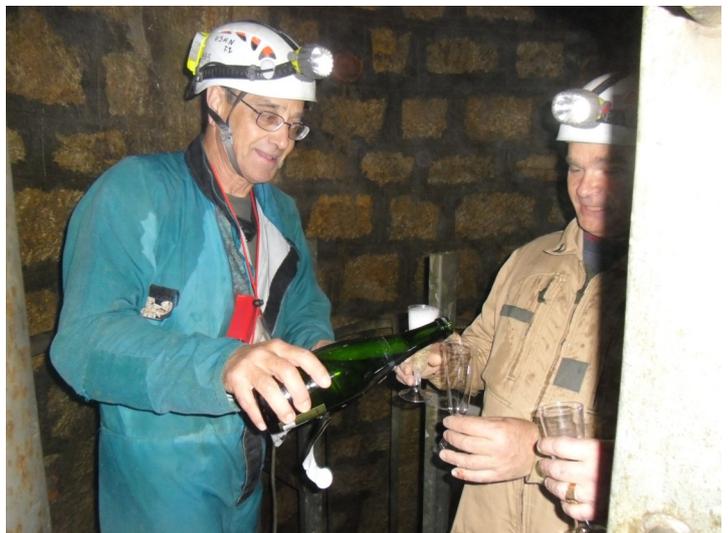
Jean-Michel GUYOT

Ils sont cinq militaires, Jean, Étienne, Denis, Thierry et Yannick à venir de Metz ce 20 juin pour une visite du [Spéléodrome de Nancy](#). Je retrouve ces officiers de la [DIRISI](#) sur le parking à 8 heures. On se prépare dans la bonne humeur, avec une tournée de croissants, et déjà les questions fusent. Certains ne savent pas ce qui les attend ; c'est Jean qui les a embringués dans cette expédition en journée de cohésion. C'est un ancien spéléo. Nous sommes habillés disparates, en bleu, en jaune, ou en camouflage. Mais comment reconnaît-on le chef ? C'est celui qui a la plus grande gueule ? Non, les plus grandes bottes, et c'est moi le commandant de cette opération.

Le ton est donné, le top départ aussi. Les réponses s'enchaînent pendant le trajet vers le puits de la Vierge. On entend piailler à proximité lors de l'équipement... Une nichée d'oisillons loge dans un agglomérat du mur. J'ai à faire à des pros, les cinq militaires descendront au descendeur. Chapeau ! En quelques succions péristaltiques, le tube digestif vertical de 60 mètres nous engloutit.

Et comme des filets de sardine, on colle au filet d'eau qui coule en fond de cuvette. En bas, la marche est cadencée, l'horaire minuté. On a un « time-mine » à tenir. On serpente dans l'intestin de roche à la stratigraphie du [Bassin parisien](#), en contemplant les concrétions, et les particularités des aspects de construction. L'homme est passé par là il y a cent ans, à la pelle et à la pioche. Respect. Passage délicat à la porte de sous-marin. Attention, il y a du bouillon. Approche d'un bruit de fond s'amplifiant, puis passages inclinés avec les deux cascades successives en escalier. Perte d'altitude pour regagner la couche argileuse. L'équipée tient bon, le guide aussi, l'aventure continue.

Il a une bonne descente (en rappel) Mon Colonel, et le Spéléodrome est un lieu qui coule de source pour arroser son anniversaire. Une petite coupe de champagne pour toute la troupe qu'il sort de son sac de secours, et on repart.



L'avantage, ici, même avec un an de plus, on paraît encore tout jeune, comparé aux crustacés et rostrés de [bélemnites](#) de 170 millions d'années incrustés au plafond. On trouve des [niphargus](#), mais ça ne fera pas le repas de midi, ni même des amuse-gueules pour fêter ses 60 ans.

Tout se déroule comme sur le plan, plan virtuel dans nos têtes, reconnaissance faite au préalable avec l'intéressé. Et puis mes bottes, ça y est, après 30 ans de service, elles ont rendu l'âme. Rebouchées avec des rustines de partout, une grosse entaille rend impossible une ultime réparation. Et comme on dit, un pied dans la tombe, eh bien, j'avais un pied dans l'eau tout du long.

Midi, c'est le débarquement, nous émergeons par la bouche d'égout, enfin à l'air libre au puits de Clairlieu après quatre heures souterraines.

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

Un casse-croûte tiré du sac au soleil nous remplira le ventre après avoir vidé les bottes, quelques bières et une bonne bouteille de vin.

Merci Jean, pour cette goutte qui fait déborder le vase, et vivement l'année prochaine que l'on remette ça, alors, bon anniversaire !



## Tarifs 2014

Licence fédérale simple : 45 €

Assurance fédérale basique option 1 : 34,70 €

Cotisation club simple : 17 €

Licence initiation : 1 jour : 5 € / 3 jours : 10 €

Frais de maintenance		Casque (canyon ou spéléo)	Combinaison (canyon ou spéléo)	Harnais équipé (canyon ou spéléo)	Lot complet (canyon ou spéléo)	Carbure (5 kg)	Piles (3x1,5 V)
membre de l'USAN		-	-	-	-	10 €	0,70 €
personne extérieure au club	forfait week-end	5 €	5 €	5 €	15 €	11 €	1,50 €
	forfait hebdomadaire	8 €	8 €	8 €	20 €		
	forfait mensuel	10 €	10 €	10 €	25 €		

## Programme des activités

### Activités régulières

- **Gymnase** : fermé pendant la période de vacances estivales ; reprise le mardi 2 septembre
- **Piscine** : fermée pendant la période de vacances estivales ; reprise le jeudi 25 septembre

### Programme des mois de juillet-août établi le 27 juin

- **du 28 au 30 juin** : spéléo au gouffre de Pourpeville avec camping au bord du trou / Responsable : Sabine VÉJUX-MARTIN
- **le 4 juillet** : Toast international de l'amitié spéléologique ; RdV à 21 h 30 place Stanislas
- **le 5 juillet** : plongée spéléo au Spéléodrome / Responsable : Martial MARTIN
- **du 12 au 14 juillet** : traversée de la Dent de Crolles / Resp. : Martial MARTIN

**PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 29 AOÛT À PARTIR DE 20 h AU LOCAL**

### Prévisions

- **le 21 septembre** : Journée du patrimoine souterrain au Spéléodrome de Nancy
- **le 5 octobre** : Journée « Spéléo pour tous » dans les grottes de Pierre-la-Treiche

### Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-149.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € / demi-journée. Vous êtes intéressés ? Contactez Dominique Gilbert, responsable des activités éducatives : dompointcom@yahoo.fr ou 06 64 29 44 63.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.